



TRAIT LIBRE

Etienne Barilier, écrivain

Deux sœurs inattendues

Le tournoi de Roland-Garros nous apprend du nouveau sur la vie de Cori Gauff, dite Coco: sa grand-mère maternelle fut en 1961 la première élève noire à intégrer le lycée blanc de Seacrest High, en Floride, alors que la ségrégation n'était pas abolie. Elle y subit nombre de vexations et d'humiliations, mais réussit ses études. Adulte, elle devint à son tour enseignante et n'a cessé de militer pour la cause de l'égalité raciale. Cependant, cette grand-mère porte un nom qui ne peut que faire sursauter ceux qui connaissent un peu l'histoire de la Résistance française: Yvonne Odom.

Car l'une des fondatrices d'un réseau de résistance parisien, celui du musée de l'Homme (dont elle était la bibliothécaire), s'appelait Yvonne Oddon. Ce réseau comprit également l'ethnologue Germaine Tillion. Yvonne Oddon fut arrêtée au début de 1941, emprisonnée, puis déportée. Elle en réchappa. Après la guerre, elle s'engagea à l'UNESCO pour des missions d'éducation et de sauvegarde du patrimoine mondial.

Cette coïncidence presque parfaite de deux noms portés par deux personnes que séparent à la fois les années et la largeur de l'Atlantique ne mériterait pas qu'on s'y arrête si elle ne recouvrait une coïncidence des idéaux, et la lutte contre un ennemi commun, le racisme, source empoisonnée du nazisme comme du ségrégationnisme américain.

Ses camarades blanches se mirent à pleurer, elle non.

Bien sûr, les destins des deux femmes ne sont pas comparables

en tous points. L'Yvonne Oddon française connut des souffrances physiques qui furent épargnées à l'Yvonne Odom américaine. Mais lorsque celle-ci, adolescente, entrée dans un bar avec des camarades blanches, se voit refuser d'être servie, l'humiliation subie, si l'on y songe, est une souffrance morale extrême. Cependant, elle y opposa son courage: ses camarades blanches se mirent à pleurer, elle non. Bref, elle sut résister.

Coco Gauff, qui milite pour les droits civiques, se dit inspirée par sa grand-mère. On devrait lui dire que cette dernière eut une sœur à Paris, et qu'elle se doit de la connaître: l'union fait la force. |